

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Schlangenbad, Mardi 5 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Schlangenbad, Mardi 5 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Ennui](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1851-08-05

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2982, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 5 août Mardi soir.

Jugez mon chagrin ! Encore pas de lettre aujourd'hui. J'écris à Francfort de

nouveau. Je ne conçois pas ce que cela veut dire. Il est bien certain que vous m'aurez écrit. Maudites postes. Je n'ai rien, je ne sais rien, & mon mal de tête continue. Vrai supplice.

Mecredi 6 août 7 h. du matin. Ellice est arrivé tard hier soir. Il dort encore je suppose. Je ne l'ai point encore vu : voilà une petite distraction dans ma solitude, & mon absence de lettres. Ma tête va un peu mieux. J'ai pu dormir cette nuit. Et le temps est charmant, mais vos lettres ! J'en ai une d'Aberdeen regrettant la publication de Gladstone, mais craignant que le fond ne soit vrai. Sur le bill Catholique, il prédit des malheurs à l'Angleterre. Quant à la réforme promise par Lord John, elle le renversera, ou le consolidation mais il lui faudra de nouveaux éléments dans son cabinet. Vienne et Londres très mal ensemble. Je vous envoie tout ce qui me revient dans mon trou. Adieu. Adieu.

Aurai-je une lettre aujourd'hui ? Il m'en faut trois. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlangenbad, Mardi 5 août 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3985>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 5 août 1851 Mardi soir

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2982

Schlauguebad le 5 août
mardi 201.

j'ay mon chagrin! Encore
pas de lettres aujourd'hui.
j'écris à Frankfurt de nouveau.
je ne conçois pas ce que cela
voudra dire. il est bien certain
que vous m'avez écrit.
maudites postes. je n'ai
rien, je ne sais rien, & mon
mal de tête continue. vrai
supplément.

Mardi 6 août 7 h. du matin.
Elle est arrivée tard hier
soir. il doit encore y avoir
je n'ai point encore vu.
voilà une petite distraction
dans une solitude, & un

abonne de lettres. mais
va un peu mieux. j'ai pu
donner cette nuit. elle
tient un peu mieux, mais
vos lettres!

j'en ai une d'abandon
regrettant la publication
d'après tout, mais ce n'est
qu'une fois ce soit vrai.

sur le bill (atholique), il
y a dit de malheur à
l'anglais.

Quant à la réforme
proposée par L. Leke, elle
le renversera, on le fera
mais il lui faudra de
nouveau beaucoup d'argent.

souffrant.

Vieille et longue ténacité
inextinguible.

Si vous ne pouvez tout ce
me revient dans mon
toute.

adieu, adieu. aurai-je
une lettre aujourd'hui?
il en faut tout. adieu.